

En consultation, pensez à votre sécurité

Maud LAFON

PRÉVENTION

Les exemples d'agressions de vétérinaires en consultation ne sont pas rares et témoignent de l'importance de replacer la sécurité au cœur de la pratique. Depuis plus de deux ans, l'Association de protection vétérinaire s'est emparée du sujet et incite les confrères à prévenir les agressions par une attitude adaptée. Le problème est encore plus prégnant lors d'une consultation à domicile.

Victime d'une grave morsure canine en juillet 2014 et co-fondatrice, en novembre 2015, de l'Association de protection vétérinaire, notre consœur Christelle Teroy-Waysbort, titulaire du DE Relation Homme-chien et en fin de cursus de CEAV Médecine de comportement des animaux domestiques, est intervenue auprès des vétérinaires de VêtoAdom sur les moyens de diminuer les risques de blessures lors de visites à domicile, le 15 janvier, à Montrouge (92).

« Les conseils s'appliquent aussi bien en consultation au cabinet qu'en visite chez les propriétaires », a-t-elle souligné. Néanmoins, la pratique à domicile s'accompagne de quelques spécificités qui conditionnent la prévention des risques.

Plus des trois quarts des vétérinaires ont été ou seront confrontés à ce type d'accident au cours de leur carrière. Les morsures de chats, à la main, restent très majoritaires.

Notre consœur Christelle Teroy-Waysbort est intervenue devant plusieurs associés et collaborateurs de VêtoAdom.

« Le comportement d'agression vise à mettre l'autre individu à distance. »

En consultation, le stress peut engendrer des agressions.



En revenant sur trois accidents récents, l'intervenante a précisé le contexte des agressions : propriétaire habituel absent ; précipitation ; animal éduqué par des moyens coercitifs (collier électrique par exemple) qui ont pour conséquence de faire disparaître les signaux de menace, le chien attaquant sans prévenir ; phénomène douloureux chez le patient ; relation confuse entre le vétérinaire et le propriétaire ; chien récidiviste ; configuration des lieux inadaptées, etc.

Modifier son discours

Pour mettre en place des mesures de sécurité adaptée à la relation Homme-animal, il importe de connaître les comportements d'agression et ce qui les caractérise.

« Le vétérinaire doit apprendre à modifier son discours et à le rendre persuasif pour faire comprendre au propriétaire l'importance des dispositifs sécuritaires », a insisté notre consœur.

Pour les vétérinaires présents, le port de la muselière devrait ainsi être systématique. Certains confrères ont même évoqué et appelé de leurs vœux la création d'un permis de détention pour tous les chiens de plus de 15 kg mais c'est un autre débat.

« Le comportement d'agression est non cyclique, relationnel et a pour but de mettre à distance un autre individu », a précisé la conférencière. L'animal défend ainsi une ressource qui peut être lui-même.

Ce comportement s'accompagne de différents signaux de communication, sauf s'ils ont été réfrénés par une éducation inadap-tée.

Le cas échéant, ces signaux sont à décrypter pour apprécier l'état émotionnel de l'animal et adapter son comportement (lire encadré).

Évaluer rapidement le comportement

Il importe de différencier les comportements d'agression et ceux de prédation qui ne se rencontrent quasiment jamais dans le cadre de la pratique vétérinaire.

Lors d'une visite à domicile, il faut évaluer rapidement de comportement de l'individu. Pour cela, les confrères peuvent s'appuyer sur différents critères. La race en est un selon une étude de 1996, basée sur l'analyse de questionnaires C-Barq, qui a montré que certaines races étaient plus agressives lors d'interactions avec des inconnus : teckel, caniche, rottweiler, berger des Shetland, west Highland white terrier, Yorkshire terrier.

De même, la notion d'impulsivité canine est à prendre en compte. « Les chiens très impulsifs ont tendance à réduire, voire omettre, les signaux d'avertissement précédant une attaque », a expliqué Christelle Teroy-Waysbort.

Autre critère important : la qualité de la relation animal-propiétaire. Un grand nombre d'interactions négatives peut être à l'origine d'agressions. Une étude a montré que les chiens les plus punis et qui passaient le moins de temps avec leur propriétaire étaient aussi les plus agressifs.

Se méfier des contresens

Il importe de se méfier des contresens dans la « lecture » du chien. Notre consœur a pris l'exemple du « regard triste » du beagle, lié aux mouvements des muscles peauciers de la face mais qui peut en réalité masquer une attention accrue vers un stimulus.

De même, le vétérinaire doit apprendre à maîtriser ses émotions, les chiens étant capables de décoder les émotions humaines.

A domicile, les problématiques avec un chien ou un chat sont différentes. Envers le premier, elles sont plutôt d'ordre relationnel alors qu'avec un félin, elles sont d'ordre écologique.



DR.

Gros Plan

Interpréter les signaux de communication

Dans la plupart des cas, avant de commettre une agression, un chien va émettre différents signaux de communication qu'il est bon de savoir décrypter.

- Signaux de peur : tension musculaire, poids du corps en arrière, tête basse, regard fuyant...
- Signaux de stress : léchage de la truffe, bâillement, air fatigué, yeux très ouverts et sclère visible, face tendue et traits tirés...
- Signaux de stress plus intense : tremblements, sudation, miction...
- Signaux de menace : posture debout, raide, regard fixe, oreilles en avant ou en arrière, grognement et retournement des babines avant le lancer de gueule. **M.L.**



▲ Christelle Teroy-Waysbort a pris trois exemples d'accidents récents dont celui d'une jeune vétérinaire mordue gravement à la cuisse par un patou à son arrivée au domicile des propriétaires.





Notre consœur a insisté sur l'importance de « maîtriser l'étiquette canine » en rappelant les principes de l'abord d'un chien : pas de contact visuel direct, laisser le chien s'approcher à son rythme, se placer de côté ou dos au chien, le caresser sur le côté du corps ou le dos.

« A domicile, le vétérinaire doit accepter de ne pas utiliser systématiquement de table et se mettre au niveau de l'animal », a ajouté l'intervenante.

Pour faciliter les interactions avec un animal lors d'une consultation, elle a souligné l'intérêt du *medical training* qui peut être conseillé aux propriétaires dès les premières visites.

Il est également très utile pour apprendre le port de la muselière.

Apprendre la manipulation au chien

La tolérance à la manipulation doit en effet faire l'objet d'un apprentissage chez le chien.

Chez les propriétaires, la présence d'autres animaux peut compliquer l'exercice.

Avec les chats, la problématique est différente. Le vétérinaire, qui empiète déjà sur son domaine vital, doit veiller à proscrire les gestes brusques et ne pas parler trop fort.

Pour anticiper les situations à risque, Chris-

«Avec les chats, la problématique est plutôt d'ordre écologique.»

telle Teroy-Waysbort a donné quelques pistes à exploiter lors de la prise de rendez-vous : se renseigner sur la disposition du lieu d'examen, la présence éventuelle d'autres animaux, s'il s'agit d'un chat, demander à le maintenir dans un lieu calme, à distance des enfants et des autres animaux.

« Il ne faut pas hésiter à refuser une consultation si les conditions de sécurité ne sont pas assurées », a conclu Jean-Louis Patin, vétérinaire associé chez VétoAdom, en invoquant le droit de retrait. ■

Déclaration en ligne des accidents sur le site de l'APV : www.assoprotecvet.fr



Contention : utiliser les outils adéquats

A l'occasion d'une formation sur la sécurité des vétérinaires lors des consultations à domicile, le 15 janvier, à Montrouge (92), notre confrère Laurent Kern, vétérinaire comportementaliste associé chez VétoAdom, a dressé la liste des outils de contention intéressants à détenir pour un praticien.

« Que ce soit avec un chien ou un chat, il faut se protéger avant d'initier les soins », a-t-il insisté.

Avec un chien, il est impératif d'exiger que l'animal soit tenu en laisse et collier (et non pas harnais). Ensuite « il faut museler le plus souvent possible » en expliquant l'intérêt de cette mesure de contention aux propriétaires.

Penser aux lassos

Le lien reste le plus efficace à condition d'avoir été correctement posé, notre



▲ La muselière Baskerville est sûre et confortable pour le chien.

confrère recommandant pour cela d'effectuer un nœud chirurgical, auto-serrant.

En consultation, une muselière en nylon peut être suffisante à condition d'être ajustée. Les muselières de type Baskerville (photo) sont toutefois plus confortables pour les animaux et tout aussi efficaces.

Autre outil potentiellement utile avec les chiens difficiles, les lassos étrangleurs peuvent être commandés en centrales d'achats.

Pour les chats, outre la traditionnelle technique de la serviette éponge, les sacs de contention sont efficaces. La muselière pour chat est également utile et facile à avoir avec soi.

« Il est important d'initier la discussion autour de la contention de l'animal dès le début de la consultation », a conclu notre confrère. M.L.

France-Allemagne Vétérinaire multiplie les actions en 2018

ASSOCIATION

France-Allemagne Vétérinaire (FDV), association née à la fin des années 1960 de la volonté de vétérinaires français et allemands, dont notre confrère André Desbois, de souder la profession vétérinaire des deux côtés du Rhin, multiplie depuis les actions.

Elle a notamment été une plate-forme d'échanges linguistiques pour les enfants de vétérinaires et a soutenu le jumelage des quatre écoles nationales vétérinaires françaises avec les cinq facultés et écoles vétérinaires allemandes. Chaque école vétérinaire française comprend un(e) référent(e), enseignant(e) ou étudiant(e).

«Les 46^e journées annuelles se tiendront en mai, en Haute-Savoie.»

FDV met également en relation des vétérinaires en activité, français ou allemands, qui acceptent de recevoir chez eux des stagiaires diplômés, qu'ils soient français ou allemands.

Université d'été franco-allemande

À l'initiative du Pr Bernd Hoffmann, de Giesen, a été créée, en 2013, l'université d'été franco-allemande qui rassemble en alternance, dans plusieurs pays européens, des doctorants ou post-doctorants, sur des sujets de haut niveau scientifique.

FDV organise des journées annuelles, en France ou en Allemagne, lors du week-end de

l'Ascension. Les premières ont eu lieu à Beaune, en 1973. L'an dernier, elles ont été organisées à Münster, en Rhénanie-du-Nord-Westphalie. En 2018, les 46^e journées annuelles auront lieu du 10 au 13 mai, à Saint-Pierre-en-Faucigny (Haute-Savoie).

Ces journées allient conférences scientifiques et programme social.

Pour présenter toutes ces actions, FDV adresse une lettre d'information deux fois par an à ses membres. M.L.

Courriel : france.deutschland.vet@gmail.com, site Internet : <http://www.france-deutschland-vet.org>, groupe Facebook : www.facebook.com/groupe/france-deutschland.vet/?fref=ts



Halagon 0,5 mg/mL solution buvable pour veaux. Composition : Halofuginone (s.f. de lactate) 0,50 mg/mL (Éq. à 0,6086 mg de lactate d'halofuginone). **Indications :** Chez les veaux nouveau-nés : - Prévention de la diarrhée due à une infection à *Cryptosporidium parvum* diagnostiquée dans les élevages ayant un historique de cryptosporidiose. Le traitement doit être instauré dans les premières 24 à 48 heures suivant la naissance. - Réduction de la diarrhée due à une infection à *Cryptosporidium parvum* diagnostiquée. Le traitement doit être instauré dans les 24 heures suivant l'apparition de la diarrhée. Dans les deux cas, la réduction de l'excrétion d'oocystes a été démontrée. **Contre-indications :** Ne pas utiliser chez les animaux dont l'estomac est vide. Ne pas utiliser en cas de diarrhée installée depuis plus de 24 heures et chez les animaux faibles. Ne pas utiliser en cas d'hypersensibilité au principe actif ou à l'un des excipients. **Effets indésirables :** Dans de très rares cas (moins d'un animal sur 10 000, y compris les cas isolés), une augmentation du taux de diarrhée a été observée chez les animaux traités. **Temps d'attente :** Viande et abats : 13 jours. **Catégorie :** Usage vétérinaire. À ne délivrer que sur ordonnance devant être conservée pendant au moins 5 ans.



Exploitant des AMM : AXIENCIE SAS - Tour Essor - 14, rue Scandicci - 93500 Pantin - Tél. 01 41 83 23 10